



Cultures Ornementales n° 12 - 09/07/2001 (5 pages)

Info flash : Taphrina pruni, Pucerons, Septoriose, Oïdium du fusain, Acariens, Phytophthora, Cécidomyies, Cuscute, Aleurodes sur arbustes, Prunus Septoriose du chrysanthème
Hanneton commun
Lutte biologique : Asphixie racinaire, Cochenilles du genévrier, Pourridiés

**Avertissements Agricoles
Cultures Ornementales**

Info flash

Taphrina pruni

Des attaques relativement peu importantes de la maladie des pochettes ont été observées sur Pruniers en pépinières. Les fruits atteints sont hypertrophiés (forme de pochettes).

Lutte : *aucun traitement n'est nécessaire, les fruits atteints sont peu nombreux.*

Pucerons

Les attaques de pucerons sont toujours importantes sur Viburnum, Photinia, Rosier, Bouleau, Hêtre, Pelargonium, Verveine...

Rester vigilant. Concernant les méthodes de lutte, voir les bulletins N° 07 et 08 de cette année.

Septoriose

Cette maladie se caractérise par des taches nécrotiques de couleur pourpre avec un centre marron, plus ou moins circulaires sur les feuilles.

Quelques foyers ont été observés sur Cornus kelsey et Spirée.

Lutte : *Dès l'apparition des premières taches effectuer un traitement, avec un des deux produits ci-après : DITHANE PAYSAGE 0,32 kg/hl, SYSTHANE COMBI 0,40 kg/hl.*

Oïdium du fusain

Observé en espaces verts comme en pépinières, cette maladie due à *Microsphaera euonymi* est fréquente sur *Euonymus japonicus*. Les situations ombragées et les endroits confinés sont profitables au mycélium de ce champignon, provoquant des taches blanches très denses. En cas de forte attaque on peut déplorer une chute importante et précoce des feuilles.

Lutte : *Après apparition des premières taches, vous pouvez utiliser les produits listés dans le bulletin N° 09 du 11/06/01.*

Acariens

Les fortes chaleurs de ses derniers jours ont été propices au développement de différentes espèces d'acariens, en particulier *Tetranychus urticae*, que l'on retrouve sur Rosiers, Datura...

Lutte : *Voir dans le bulletin N° 10 du 18/06/01.*

Phytophthora

Quelques attaques sont observées sur Taxus, Chamaecyparis et Choisya en pépinière, en culture hors sol.

Lutte : *Vous pouvez utiliser un des produits ci après : ALIETTE à 10 G/M2, ELWEISS HP à 0.03 KG/M2, FONGARIDE à 0.2 KG/M3, PULSAN HM PEPITE à 0.03 KG/M2.*

Cécidomyies

Des dégâts sur feuilles, provoqués par des cécidomyies, *Daniseura gleditsiae* sur Févier d'Amérique et *Mikiola fagi* sur Hêtre, sont observés en pépinières et espaces verts dans différents départements de la région.



D.R.A.F. Centre
Service Régional de la
Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg
45404 Fleury les Aubrais
Tél. 02.38.22.11.11
Fax 02.38.84.19.79
srpv-centre@terre-net.fr

Imprimé à la Station
d'Avertissements Agricoles
de la Région CENTRE
La Directrice-Gérante :
M. HANRION
Publication périodique
C.P.P.A.P. n° 81701
ISSN n° 1258-7931

Diffusion en collaboration
avec la FREDEC
CENTRE (Art. 952-4du
Code Rural)



Cuscute

Attaques sur bruyères et azalées en pépinières. Il n'y a pas de moyen de lutte.

Détruire les plantes attaquées afin d'éviter la formation de graines de cuscute.

Aleurodes sur arbustes

Des attaques d'aleurodes sont observées en pépinières sur *Pyracantha*, *Hypericum* et *Caryopteris* dans le Cher.

Prunus

Note d'information à destination de tous les producteurs de matériel de multiplication de Prunus.

La maladie des tâches bactériennes, provoquée par la bactérie *Xanthomonas arboricola pv pruni*, est responsable de dégâts importants sur vergers de pêchers en France depuis quelques années. Elle est classée parasite de quarantaine sur tout le territoire de l'union Européenne.

Une mobilisation de l'ensemble des partenaires de la filière (professionnels, organismes de recherche et administrations) a permis la mise en œuvre d'un programme de surveillance, de recherche et d'expérimentation pour lutter contre cette maladie.

Les producteurs de matériel de multiplication de Prunus sont directement concernés par ce problème, au niveau de l'état sanitaire du matériel qu'ils doivent fournir.

Cette note d'information a pour objet de rappeler certaines règles à respecter de la part de ces producteurs de matériel de multiplication.

- Espèces sensibles : tous les Prunus sont sensibles, et plus particulièrement : les pêchers, les abricotiers et les pruniers. Mais les Prunus ornementaux sont également à surveiller.

- Importation de pays tiers : toutes les importations de Prunus doivent être déclarées au Service de la Protection des Végétaux. Les interdictions d'importation de pays tiers doivent être strictement respectées. Les importations à titre scientifique autorisées par dérogation doivent être conformes aux règles en vigueur.

- Attention aux origines à risque : la maladie est présente sur tous les continents. Une vigilance particulière doit être exercée vis à vis du matériel originaire de pays connus comme contaminés (notamment l'Italie).

- Exigence de Passeport Phytosanitaire : *Xanthomonas arboricola pv pruni* est une bactérie de quarantaine. Tout le matériel de multiplication de Prunus mis en circulation doit être accompagné d'un Passeport Phytosanitaire, quelle que soit son origine.

- Exigences pour le surgreffage : Les risques de transmission de la bactérie avec le surgreffage sont importants. Les lieux d'origine du matériel utilisé doivent être contrôlés. Tout le matériel utilisé pour le surgreffage doit être accompagné d'un Passeport Phytosanitaire.

Pour tout renseignement complémentaire, et en cas de symptômes douteux, contacter le Service Régional de la Protection des Végétaux.

Septoriose du chrysanthème

(*Septoria chrysanthemi*)

Cette maladie du feuillage, favorisée par des conditions d'humidité/humectation importantes et des températures douces.

Biologie

Le champignon se conserve dans les débris de culture sous forme de fructification (pycnides).

Les spores (conidies), produites en périodes humides, sont dispersées par les éclaboussures, par l'homme (outils, vêtements...) ainsi que par les toiles noires utilisées en serre pour le contrôle des jours longs.

Après germination, le mycélium pénètre dans la plante par les stomates situés à la face inférieure des feuilles. Il se développe ensuite dans les espaces intercellulaires. Les symptômes apparaissent généralement 10 à 16 jours après la contamination.

Facteurs favorisants

- Humidité ambiante, humectation des feuilles

La production et la dissémination des spores ainsi que l'infection de la plante nécessitent une humidité importante et/ou la présence d'eau liquide à la surface des feuilles.

En particulier, il faut environ 12 heures d'humectation pour aboutir à la germination et à l'infection. Cependant, 24



heures d'humectation entre 18 et 21°C produisent une infection limitée. Après 30 heures d'humectation, l'infection devient plus sévère avec un maximum obtenu avec 48 heures.

Noter que les toiles noires visant le contrôle des jours longs entretiennent une humidité persistante et peuvent donc favoriser le développement de la maladie.

En plein air, les périodes pluvieuses d'intersaison (septembre-octobre) sont les plus propices.

- Températures douces : 20 à 27°C correspondent à l'optimum de développement.

Symptômes et dégâts

- Taches foliaires, rondes ou ovales, de couleur d'abord jaunâtre puis brune à pourpre, bordées par une auréole plus claire. Le centre prend fréquemment une teinte grise à blanc cendré.

- Les taches isolées (environ 0,5 cm de diamètre) peuvent confluer et conduire au dessèchement total de la feuille.

Stratégie de lutte

- **Prélever les boutures sur des pieds mères sains.**

- **Eviter toute condition favorisant l'humidité, veiller à l'aération des abris (serre, tunnel, châssis...).**

- **Préférer l'arrosage au pied des plantes plutôt que par aspersion.**

- **Arracher et brûler les feuilles atteintes ainsi que les débris de culture en fin de cycle.**

- **Etablir une rotation des cultures.**

- **En période à risque, pulvériser un produit phytosanitaire tous les 10 jours à partir du mois de juillet puis tous les 15 jours à partir de septembre en prenant soin de bien couvrir la face inférieure des feuilles. Vous pouvez utiliser un des deux produits homologués pour cet usage (DITHANE PAYSAGE 2,7 kg/ha et SYSTHANE COMBI 0,33 kg/hl).**

Hanneton commun

(*Melolontha melolontha*)

C'est un ravageur polyphage attaquant notamment les plantes ornementales herbacées, les arbres et arbustes d'ornement et également le gazon.

Identification - Dégâts

La larve, appelée ver blanc, mesure de 30 à 35 mm de long et a une forme incurvée caractéristique. Elle se nourrit des parties souterraines (racines, bulbes, tubercules) des végétaux. Les dégâts peuvent être particulièrement importants sur des sols légers et bien drainés. La destruction du système racinaire des végétaux entraîne un dépérissement total des sujets atteints.

L'adulte, de couleur marron, mesure de 20 à 30 mm de long. C'est un insecte défoliateur de nombreux feuillus (Juglans, Quercus, Prunus, ...). Il s'attaque également aux boutons floraux de nombreux arbustes dont le rosier.

Les dégâts occasionnés sont cependant moins importants que ceux des larves.

Biologie

Le cycle du hanneton commun dure 3 ans, réparti sur 4 années civiles. Le vol des adultes se situe entre mi-avril et début mai. Ces derniers ont une activité crépusculaire et nocturne et se nourrissent de bourgeons, de fleurs et de feuillage. Après accouplement, les femelles creusent le sol et pondent leurs œufs, par paquets de 12 à 30, à 10-20 cm de profondeur. Les premières larves apparaissent en juillet-août et vont rester près de trois ans dans le sol au cours desquels elles passent 3 stades bien distincts. La nymphose a lieu au cours du 3ème été, à une profondeur de 60 cm. Les adultes apparaissent 6 semaines plus tard mais ne quittent le sol qu'au printemps suivant.

Stratégie de lutte

La lutte s'effectue principalement contre les larves, en traitement du sol, lorsque le seuil de présence dépasse 2 à 4 larves par m² en pépinière, 20/m² en plantation et 25/m² sur pelouse (voir produits ci-contre). Pour évaluer le niveau de population, effectuer des sondages entre 10 et 40 cm de profondeur à la fin de l'été qui suit le vol des adultes ou au début du printemps suivant.

Produits utilisables
(liste non exhaustive)

Substance active	Produit commercial	Firme
Chlorpyrifos-éthyl	Nombreux (DURSBAN 2...)	Nombreuses (Dow AgroSciences...)
Diazinon	Nombreux (CHIMAC DIAZO)	Nombreuses (Agriphyt, Elf Atochem Agri...)
Fonofos	DYFONATE 5 G	AgrEvo France
Parathion-éthyl	Nombreux (OLEO-BLADAN ; PACOL 4,5 ; PARATOX 10...)	Nombreuses (Bayer S.A., Rhône Poulenc Agro, Bourgeois...)
Phoxime	VOLATON 5	Bayer S.A.

Méthodes de lutte biologique

Asphyxie racinaire

De nombreux cas de dépérissements, suite à des asphyxies racinaires occasionnées lors du printemps pluvieux, sont signalés. En effet, l'eau du sol est bénéfique et disponible pour les plantes tant qu'elle reste oxygénée. Les racines la puisent dans les couches bien aérées du sol. Par contre, elle devient néfaste quand elle est stagnante et empêche l'oxygénation des racines, notamment au printemps où une nappe stagnante peut être mortelle pour la plupart des espèces, y compris celles réputées aimer l'eau comme le peuplier.

La cause de l'asphyxie racinaire est le plus souvent liée à la compacité du sol (le cas lors de limons ou de sol très argileux déficitaire en calcaire et en matières organiques). Celle-ci entraîne une mauvaise évacuation de l'eau qui se trouve ainsi en excès. Les racines souffrent alors, plus de l'accumulation de gaz carbonique et de divers produits phytotoxiques, que du manque d'oxygène. D'autre part, l'hydromorphie du terrain entraîne blocages et déséquilibre dans l'assimilation des divers éléments minéraux (carences, chlorose, perte de vigueur, blocage de la végétation). Lors d'asphyxie racinaire les arbres brunissent rapidement, dépérissent puis meurent. Au niveau du collet et des racines, l'écorce est nécrosée, brune.

- Réduire la compacité d'un sol argileux par des apports d'éléments plus grossiers (sable...) ; effectuer des trous à la barre à mine (attention mouvements en croix et non en rond) et les remplir de sable.

- Apporter des amendements organiques et éventuellement chauler en sol acide, afin d'améliorer la structure physique du sol (les apports calcaire et organique doivent être effectués séparément, en deux enfouissements distincts).

- Drainer si nécessaire.

- Travailler le sol (lorsqu'il est ressuyé) afin de favoriser l'ameublissement.

Cochenilles à bouclier du genévrier

La Cochenille à bouclier du genévrier (*Carulaspis juniperi*) est un ravageur commun sur Cyprès d'ornement (*Chamaecyparis* et *Cupressus*), les *Juniperus* (Genévrier), les *Thuya*, et vit également sur le *Sequoiadendron giganteum* (Séquoia géant). Largement répandue en Europe, en particulier en France, son aire de répartition n'est pas connue avec précision, car elle est confondue avec des espèces voisines.

Les fortes attaques déparent les végétaux : elles décolorent considérablement leur feuillage, et donnent aux pousses et aux branches infestées un aspect terne et nettement chétif.

Le bouclier de la femelle est circulaire, légèrement convexe, blanchâtre avec une tache jaune excentrée ; celui du mâle est étroit, avec une carène longitudinale distincte. Les larves, qui se dispersent avant de se fixer définitivement, s'installent souvent en grande abondance, sur le feuillage, les pousses et les fruits de ses divers hôtes. Les femelles atteignent leur maturité à la fin de l'automne ou au début de l'hiver, en même temps qu'apparaissent les mâles, ce qui permet l'accouplement. Les cochenilles sont facilement éliminées ; en effet, les femelles fécondées qui hivernent sont fréquemment la proie des oiseaux insectivores. Les survivantes pondent au mois de mai suivant. Les œufs sont émis sous les boucliers, puis les femelles meurent ; les œufs éclosent en juin.

Traiter si nécessaire, avec un produit à base d'huile de colza (HUILE VEGETALE INSECTICIDE RPJ, NATUREN J, NATUREN EV) autorisé sur cochenilles des arbres et arbustes d'ornement au moment où apparaissent les larves mobiles du 1^{er} stade.

Pourridiés

De nombreux cas de Pourridiés, probablement de l'Armillaire (*Armillaria mellea*), sont observés, notamment sur épicéa et pins. Ces champignons attaquent le système racinaire et le collet de nombreuses essences forestières, ornementales et fruitières. La destruction progressive de l'écorce et du bois des racines entraîne à terme des problèmes d'alimentation hydrique et nutritionnelle: diminution de la densité du feuillage, jaunissement et chute prématuré des feuilles, etc... De tels symptômes apparaissent lorsqu'une ou plusieurs grosses racines sont déjà sérieusement attaquées. L'infection gagne ensuite d'autres racines et peut remonter jusqu'au collet (ex.: pin), voire plus haut dans le tronc (ex.: épicéa) avant d'aboutir à la mort de l'arbre en 2 à 3 ans. Le symptôme le plus caractéristique (dans le cas de l'Armillaire) est la présence d'un mycélium blanc nacré épais et étendu (palmettes), ayant la consistance d'une "peau de chamois", que l'on découvre en soulevant l'écorce au voisinage du collet.

La maladie se propage par contact et greffes racinaires entre racines saines et malades ou à partir de rhizomorphes (mycélium agrégé) provenant directement d'arbres déjà infestés (cas fréquent).

Les pourridiés s'attaquent souvent à des sujets dont le système racinaire porte des blessures ou qui sont affaiblis par des conditions environnementales stressantes (sécheresse persistante, froid, asphyxie racinaire, compaction du



Avertissements Agricoles Cultures Ornementales n° 12

PAGE 5 - Diffusion en collaboration avec la FREDEC Centre (Art. L 252-1 à L 252-5 du Code Rural)

sol, attaque des feuilles par des insectes défoliateurs, replantation sur des sols déjà infestés notamment sur des parcelles ayant auparavant supporté de la vigne, particulièrement sensible).

Bien que les différents types de pourridiés soient généralement assez polyphages, il existe cependant des différences de sensibilité chez les arbres et arbustes.

- **Eviter les sites à risques lors de la plantation ou choisir des espèces résistantes (voir listes ci-dessous).**
- **Eviter les blessures faites aux racines (chantiers de construction, ...). En cas de blessures, appliquer un mastic (par ex. goudron de Norvège).**
- **Arracher et brûler les arbres atteints et surveiller régulièrement les sujets apparemment sains à proximité.**
- **Extirper soigneusement les racines.**
- **On peut tenter de limiter l'extension d'un foyer en enfouissant verticalement dans un fossé de 50-60 cm de profondeur une tôle ou un film plastique circonscrivant le foyer.**

Quelques arbres et arbustes d'ornement résistants à l'Armillaire

<i>Acacia longifolia</i>	<i>Philodendron chinense</i>	<i>Acer macrophyllum</i>
<i>Acacia mearnsii</i>	<i>Malus floribunda</i>	<i>A. palmatum</i>
<i>Acacia verticillata</i>	<i>M. ionensis</i>	<i>Maytenus boaria</i>
<i>Fraxinus oxycarpa</i>	<i>Cryptomeria japonica</i>	<i>Quercus ilex</i>
<i>F. velutina</i>	<i>Metasequoia</i>	<i>Q. lobata</i>
<i>F. uhdei</i>	<i>glyptostroboides</i>	<i>Pinus monticola</i>
<i>Taxodium distichum</i>	<i>Chamaecyparis laxsoniana</i>	<i>P. nigra</i>
<i>Brachychiton popuneus</i>	<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	<i>P. patula</i>
<i>Buxus sempervirens</i>	<i>E. cinerea</i>	<i>P. sylvestris</i>
<i>Ceratonia siliqua</i>	<i>E. grandis</i>	<i>P. torreyana</i>
<i>Catalpa binonioides</i>	<i>Celtis australis</i>	<i>Pittosporum heterophyllum</i>
<i>C. hybrida</i>	<i>C. occidentalis</i>	<i>P. rhombifolium</i>
<i>C. ovata</i>	<i>Ilex aquifolium</i>	<i>Ligustum tschonskii</i>
<i>Prunus caroliniana</i>	<i>Ilex x aquifolium</i>	<i>Nandina domestica</i>
<i>P. ilicifolia</i>	<i>Ilex x cassine</i>	<i>Cotinus coggygria</i>
<i>P. lyonii</i>	<i>Ilex x opaca</i>	<i>Rhus aromatica</i>
<i>Ulmus parvifolia</i>	<i>Calocedrus decurrens</i>	<i>R. copallina</i>
<i>Pistacia chinensis</i>	<i>Jacaranda acutifolia</i>	<i>Liquidambar orientalis</i>
<i>Wisteria sinensis</i>	<i>Cupressocyparis leylandii</i>	<i>L. styraciflua</i>
<i>Sequoia sempervirens</i>	<i>Arbutus menziesii</i>	<i>Alianthus altissima</i>
<i>Philodendron amurense</i>	<i>Magnolia grandiflora</i>	<i>Liriodendron tulipifera</i>
	<i>Ginkgo biloba</i>	<i>Abies concolor</i>